

Associazione
Biblioteca
Salita dei Frati

Salita dei Frati 4A
CH-6900 Lugano
Tel. +4191/9239188
Fax +4191/9238987



Bibbia, letteratura e filosofia

Conferenza di **Carlo Ossola** sul tema
Il mio nome è Legione (Marco 5, 9)
mercoledì 21 febbraio 2024 ore 18.00

Dal Vangelo secondo Marco 5, 1-17

In quel tempo, Gesù e i suoi discepoli giunsero all'altra riva del mare, nel paese dei Gerasèni. Sceso dalla barca, subito dai sepolcri gli venne incontro un uomo posseduto da uno spirito impuro.

Costui aveva la sua dimora fra le tombe e nessuno riusciva a tenerlo legato, neanche con catene, perché più volte era stato legato con ceppi e catene, ma aveva spezzato le catene e spaccato i ceppi, e nessuno riusciva più a domarlo. Continuamente, notte e giorno, fra le tombe e sui monti, gridava e si percuoteva con pietre.

Visto Gesù da lontano, accorse, gli si gettò ai piedi e, urlando a gran voce, disse: «Che vuoi da me, Gesù, Figlio del Dio altissimo? Ti scongiuro, in nome di Dio, non tormentarmi!». Gli diceva infatti: «Esci, spirito impuro, da quest'uomo!». **E gli domandò: «Qual è il tuo nome?». «Il mio nome è Legione – gli rispose – perché siamo in molti».** E lo scongiurava con insistenza perché non li cacciasse fuori dal paese.

C'era là, sul monte, una numerosa mandria di porci al pascolo. E lo scongiurarono: «Mandaci da quei porci, perché entriamo in essi». Glielo permise. E gli spiriti impuri, dopo essere usciti, entrarono nei porci e la mandria si precipitò giù dalla rupe nel mare; erano circa duemila e affogarono nel mare.

I loro mandriani allora fuggirono, portarono la notizia nella città e nelle campagne e la gente venne a vedere che cosa fosse accaduto. Giunsero da Gesù, videro l'indemoniato seduto, vestito e sano di mente, **lui che era stato posseduto dalla Legione**, ed ebbero paura. Quelli che avevano visto, spiegano loro che cosa era accaduto all'indemoniato e il fatto dei porci. Ed essi si misero a pregarlo di andarsene dal loro territorio.

Dal Vangelo secondo Marco 1, 21-28

In quel tempo, Gesù, entrato di sabato nella sinagoga, a Cafarnao, insegnava. Ed erano stupiti del suo insegnamento: **egli infatti insegnava loro come uno che ha autorità**, e non come gli scribi. Ed ecco, nella loro sinagoga vi era un uomo posseduto da uno spirito impuro e cominciò a gridare, dicendo: **«Che vuoi da noi, Gesù Nazareno? Sei venuto a perderci?***** Io so chi tu sei: il santo di Dio!». E Gesù gli ordinò severamente: «Taci! Esci da lui!». E lo spirito impuro, straziandolo e gridando forte, uscì da lui. Tutti furono presi da timore, tanto che si chiedevano a vicenda: «Che è mai questo? Un insegnamento nuovo, dato con autorità. Comanda persino agli spiriti impuri e gli obbediscono!». La sua fama si diffuse subito dovunque, in tutta la regione della Galilea.

*** venisti perdere nos? [greco: ἀπολέσαι ἡμᾶς] «metterci da parte, lasciare indietro, dar noia»]

Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*

ANTOINE

priant.

Tu m'as racheté de la malédiction de l'origine, bon Jésus, comme tu as dû souffrir ! et c'était pour nous, c'était pour moi ! Mais que puis-je faire, moi ?

LE DIABLE.

Rien !

ANTOINE.

Que puis-je faire ? Fils de Dieu qui es Dieu, Dieu comme le Père, Dieu comme le Saint-Esprit, vous êtes un.

LE DIABLE.

Je suis plusieurs, je m'appelle légion.

ANTOINE.

Trinité indestructible !

LE DIABLE.

Elle tombera !

ANTOINE.

Seigneur ! Seigneur ! tu as fait le ciel et la terre, la mer, les étoiles, les oiseaux, les peuples et les grands bois.

LE DIABLE.

Allons donc ! il est passé, celui-là ! on n'en parle plus, tu le sais bien.

ANTOINE.

Tu as envoyé ton fils...

LE DIABLE.

Il en viendra un autre !

ANTOINE.

... qui a établi la parole du ciel...

LE DIABLE.

Mais il en viendra un autre ! un autre plus fort ! écoute donc : il détruira...

ANTOINE.

... et bâti son Église dont les portes...

LE DIABLE.

Il les enfoncera, lui ! il les brisera et il en jettera les battants à la face de ton Dieu !

Le Diable se poste derrière saint Antoine et lui crie dans les oreilles; le souffle qui sort de sa bouche est si violent que saint Antoine se courbe dessous comme un roseau, tantôt tombant sur les poignets, tantôt se relevant, et continuant toujours sa prière [...]

[Victor Hugo](#)

Le Seuil du gouffre

Dieu, Hetzel, 1891 (p. 3-73).

I

L'ESPRIT HUMAIN

[...]

**Et je vis apparaître une étrange figure ;
Un être tout semé de bouches, d'ailes, d'yeux,
Vivant, presque lugubre et presque radieux ;
Vaste, il volait ; plusieurs des ailes étaient chauves.**

En s'agitant, les cils de ses prunelles fauves
Jetaient plus de rumeur qu'une troupe d'oiseaux,
Et ses plumes faisaient un bruit de grandes eaux.
Cauchemar de la chair ou vision d'apôtre,
Selon qu'il se montrait d'une face ou de l'autre,
Il semblait une bête ou semblait un esprit.

[...]

— Ton nom ? — dis-je.

*

Il reprit :

— Pour toi qui, loin des causes,
Vas flottant, et ne peux voir qu'un côté des choses,
Je suis l'Esprit Humain.

Mon nom est Légion.

**Je suis l'essaim des bruits et la contagion
Des mots vivants allant et venant d'âme en âme.
Je suis souffle. Je suis cendre, fumée et flamme.
Tantôt l'instinct brutal, tantôt l'élan divin,
Je suis ce grand passant, vaste, invincible et vain,
Qu'on nomme vent ; et j'ai l'étoile et l'étincelle
Dans ma parole, étant l'haleine universelle ;**

[...]

Que suis-je encor ?

Je crie à quiconque commence :

Assez ! finis ! Je suis le médiocre immense,
Toutes les fois qu'on parle et qu'on dit : mitoyen,
Mode, médiateur, méridien, moyen,
Par chacun de ces mots on m'évoque, on m'adjure,
Et tantôt c'est louange, et tantôt c'est injure.
Je suis l'esprit Milieu : l'être neutre, qui va
Bas sans trouver Iblis, haut sans voir Jéhovah ;

Dans le nombre, je suis Multitude ; dans l'être,
Borne. Je m'oppose, homme, à l'excès de connaître,
De chercher, de trouver, d'errer, d'aller au bout ;
Je suis Tous, l'ennemi mystérieux de Tout.
Je suis la loi d'arrêt, d'enceinte, de ceinture
Et d'horizon, qui sort de toute la nature ;
L'éther irrespirable et bleu sur la hauteur,
Dans le gouffre implacable et sourd la pesanteur.
C'est moi qui dis : « Voici ta sphère. Attends, arrête.
Tout être a sa frontière, homme ou pierre, ange ou bête,
Et doit, sans dilater sa forme d'aujourd'hui,
Subir le nœud des lois qui se croisent en lui.
Je me nomme Limite et je me nomme Centre.
Je garde tous les seuils de tous les mondes. Rentre. »